

PREFACE

« Don des mots ! ».

Ce titre événementiel résonne comme un appel ! Appel déjà perçu, maintes fois, comme une urgence, une évidence impossible à écarter ! Pourquoi cette impression si familière ? « Don des mots ! ». Qu'ai-je donc vécu du « don » ou bien des « mots » pour que s'impose immédiatement dans mon esprit l'idée d'une injonction déjà vécue ? Ce n'est pourtant pas un souvenir ! « Don des mots ! » s'avance et se présente comme une vieille connaissance ! « Don des mots ! »... C'a y est ! Je sais ! Il suffit de le prononcer avec l'intention d'une récolte, d'être du côté de ceux qui espèrent une collecte pour mieux redistribuer ! « Don des mots ! » s'entend, se comprend, comme j'entends et comprends : « Don du sang ! ». Donnez votre sang ! Alerte à la solidarité ! Ce message nous exhorte à ne pas oublier ceux qui souffrent et qui risquent de mourir sans notre générosité ! « Don des mots ! ». Donnons les mots ! Les mots, denrée précieuse, indispensable à la survie de notre humanité ; les mots, au sommet de leur pouvoir, qui transforment un acte purement reproducteur en un acte d'amour, qui changent le sens et le rythme des luttes ancestrales destinées à prolonger l'instant et ainsi la vie, en un combat qui échappe aux lois de la nature. Nous naissons et mourrons comme d'autres créatures, mais nous, nous avons les mots ! Nous aimons et espérons grâce aux mots, et nos vies échappent à l'effrayante sensation d'un bref passage ! À l'infinie richesse de nos sensations, les mots ajoutent l'infinie richesse de nos sentiments ! Nos corps demeurent immobiles et pourtant nous voyageons aux confins, sans limites, emportés par les mots ! L'espace et le temps sont à la nature ; les mots sont à l'homme. Sang de notre mémoire, sang de notre devenir, les mots coulent dans nos veines. Don des mots : don de l'infini, don de la source humaine !

Aux généreux donateurs : Merci et bravo !

A ceux qui m'ont fait le cadeau de leur confiance pour dire d'un « mot » mes encouragements à cette belle entreprise : tout simplement, merci !

Christian Brendel.